

Trop d'information nuit à la santé...



Dr Luc Pineux
Médecine générale
Rédacteur en chef adjoint de la Revue de la
Médecine Générale.

D'emblée, veuillez m'excuser de revenir au sujet de la pandémie de grippe A H1N1v. On en a tellement parlé ces derniers mois que nous pouvons nous demander s'il existe encore des choses à dire !

Eh bien oui ! Et justement à propos de la manière dont l'information (Larousse 2009 : « Indication, renseignement, précision que l'on donne ou que l'on obtient sur quelque'un ou quelque chose ») est propagée et de son contenu.

Avec les médias actuels, les patients sont sur-informés, ils ne savent plus que faire de cette masse d'information. Beaucoup manquent aussi de l'esprit critique nécessaire pour affronter cet afflux d'informations.

Mais le patient est aussi mal informé. Comme la grippe A est un sujet très spécialisé, les acquis de bon nombre de journalistes sont insuffisants pour une maîtrise correcte des différentes nuances de ce sujet médical et pour informer convenablement leurs lecteurs. Si, en plus, comme j'ai pu le constater à plusieurs reprises dans des médias même « sérieux », les convictions du journaliste adepte de médecines parallèles transparaissent trop abondamment dans le contenu de l'article, cela ne fait que renforcer l'incertitude chez nos patients.

L'Internet est un gros pourvoyeur d'informations, mais pas toujours le meilleur. Avez-vous déjà essayé par un moteur de recherche d'en savoir plus sur la vaccination de la grippe A chez la femme enceinte ? Essayez et vous verrez que vous tomberez essentiellement sur des forums où il s'y dit n'importe quoi, mais pas sur le site officiel www.influenza.be où se trouvent de nombreuses réponses aux questions des patients (FAQ Citoyens).

C'est pourquoi, ces dernières semaines, nous, médecins généralistes, avons dû passer énormément de temps au téléphone ou en consultation pour corriger ces erreurs d'information.

À notre niveau, il faut avouer qu'avec la survenue rapide de cette pandémie de grippe

mexicaine et le manque de recul, il fut très difficile de faire le tri dans les informations scientifiques contradictoires qui nous parvenaient. Rester informé correctement sur les différents aspects de cette grippe A fut le « sport » de ces derniers mois.

En ce qui concerne l'épidémie de grippe (dénommée ILI pour Influenza Like Illness) qui sévit depuis début octobre, j'ai eu la chance d'avoir été tenu au courant des détails par une médecin-vigie. En recevant régulièrement par mail les différents rapports hebdomadaires de l'Institut de Santé Publique (ISP), j'ai pu ainsi suivre l'évolution de l'implication du virus influenza A H1N1 dans cette épidémie. J'avoue qu'il s'agit d'une solution de facilité car les rapports hebdomadaires du service de surveillance de la grippe peuvent être lus sur le site de l'ISP (www.iph.fgov.be/flu/FR/22FR.htm). Je vous incite à enregistrer cette adresse dans vos favoris et à la consulter régulièrement en cas d'épidémie. Il est toujours intéressant d'avoir plus de certitudes sur les virus qui infectent nos patients.

Comme les patients, j'ai eu du mal à obtenir une information correcte sur le vaccin de la grippe A. Là aussi, les mails envoyés par des confrères mieux informés ont permis de se faire une idée rapide. Dans le peu de temps laissé par l'épidémie, j'ai dû faire ma propre recherche pour lever mes dernières incertitudes (Quel adjuvant ? Quels effets secondaires ? Quid pour les femmes enceintes et les enfants ?). Tout juste avant de vacciner (ces lignes sont écrites début novembre), j'ai enfin eu confirmation de mes recherches par le dernier VaxInfo. Celui-ci reprend toutes les questions scientifiques que les professionnels de la santé se sont posées quant à cette vaccination. C'est avec une incroyable rapidité que sa version Acrobat s'est retrouvée dans la boîte mail de nombreux médecins. Dommage qu'elle ne soit pas arrivée plus tôt pour informer le personnel soignant de nos hôpitaux avant leur période de vaccination...

Bonne lecture critique de notre numéro de novembre de la Revue de la Médecine Générale...

**Nous, médecins généralistes,
avons dû passer énormément de
temps au téléphone ou en consultation
pour corriger les erreurs
d'information.**